

Britten, War Requiem

CHŒUR DE RADIO FRANCE
MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA *direction*

VENDREDI 12 JUIN 2026 20H
PHILHARMONIE DE PARIS

 **radiofrance**



LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL



SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

Ce concert est dédié à la mémoire de Romualdas Gražinis.

ELENA STIKHINA soprano
JULIEN BEHR ténor
FLORIAN BOESCH basse

CHŒUR DE RADIO FRANCE

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
SOFI JEANNIN cheffe de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
Nathan Mierdl et **Ji-Yoon Park** violons solos
MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA direction

Nathan Mierdl joue sur un violon de Hieronymus Amati réalisé à Crémone en 1696 et généreusement prêté par Emmanuel Jaeger.

Ji-Yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

BENJAMIN BRITTEN

War Requiem, op. 66

I. Requiem æternam
II. Dies iræ
III. Offertorium
IV. Sanctus
V. Agnus Dei
VI. Libera me
70 minutes environ

Le concert présenté par Clément Rochefort est retransmis en direct sur France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr

Le concert est filmé pour une diffusion vidéo en différé sur francemusique.fr et en direct sur Arte Concert.

La Maîtrise de Radio France est soutenue par

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet



Le Cercle des amis de la Fondation Musique et Radio – Institut de France



BENJAMIN BRITTEN 1913-1976

War Requiem, op. 66

Composé en 1961 et **créé** le 30 mai 1962 à Coventry, pour la consécration de la nouvelle cathédrale, par Dietrich Fischer-Dieskau, Heather Harper, Peter Pears, le City of Birmingham Symphony Orchestra dirigé par Meredith Davies et le Melos Ensemble dirigé par Benjamin Britten. **Édité** par Boosey & Hawks.

Nomenclature : soprano, ténor, baryton, chœur mixte, chœur de garçons ; grand orchestre : 3 flûtes (dont 1 piccolo), 2 hautbois, 1 cor anglais, 3 clarinettes, 2 bassons, 1 contrebasson, 6 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; piano, orgue ou harmonium ; timbales, percussions ; orchestre de chambre : 1 flûte (également piccolo), 1 hautbois (également cor anglais), 1 clarinette, 1 basson ; 1 cor, timbales, percussions ; 2 violons, 1 alto, 1 violoncelle, 1 contrebasse.

Pluie de bombes sur l'Angleterre : le 14 décembre 1940, un bombardement de la Luftwaffe détruit une grande partie de la ville de Coventry, dont l'église paroissiale récemment élevée au rang de cathédrale. La guerre passée, l'architecte Basil Spence en reconstruit une autre, plus monumentale, accolée aux ruines de l'ancien édifice, conservées comme jardin du souvenir. La jeune Elizabeth II pose symboliquement la première pierre : nous sommes en 1955. Pour la consécration de la nouvelle cathédrale Saint-Michel, Britten reçoit commande d'une œuvre qu'il décrira comme « une sorte de réparation. Le *War Requiem*, c'est cela : une réparation ». Si les lieux, dont Benjamin Britten juge l'acoustique « lunatic » — folle, insensée —, peinent à accueillir un effectif gigantesque, le succès de la première est total : le 30 mai 1962, public et critiques applaudissent un chef-d'œuvre.

Pacifiste convaincu, l'auteur de *Peter Grimes* rêvait auparavant d'échafauder un grand oratorio pour les victimes d'Hiroshima et de Nagasaki puis, touché par l'assassinat de Gandhi en 1948, une page sur la vie de cet apôtre de la non-violence. Obnubilé par le désir d'entreprendre une fresque chorale — sans doute souhaite-t-il se mesurer au *Spirit of England* du vénérable Elgar —, il ébauche encore le plan d'un ouvrage sur saint Pierre. Autant de projets abandonnés au profit de la commande passée par Coventry en 1958. « Je serais très honoré d'être associé à une occasion si marquante et émouvante, et ferai de mon mieux pour écrire quelque chose qui en soit digne », répond-il sans hésiter. On s'entendra plus tard sur l'aspect financier : le comité espérait une contribution gracieuse, le musicien facturera mille livres.

Laissé libre de choisir le sujet, les dimensions et la durée de ce qu'il proposera, Benjamin Britten, qui ne s'y met vraiment qu'en 1961, imagine une messe des morts où les six parties du texte latin seraient commentées par des rimes « pleines de haine pour toute destruction » signées Wilfred Owen, officier britannique tombé près du Cateau-Cambrésis sept jours avant l'armistice de 1918 — il avait vingt-cinq ans —, et poète dont Britten s'était déjà servi de quelques vers dans le cycle *Nocturne* (1958). La différence entre les sources saute ici à l'oreille. Aux sections du requiem traditionnel : puissance orchestrale, chœurs d'adultes et d'enfants, soprano soliste et références à la musique sacrée de tous les temps ; aux lignes dans la langue de Shakespeare : formation chambriste et voix d'hommes, à savoir le ténor de Peter Pears, compagnon du compositeur, et le baryton de Dietrich Fischer-Dieskau, prisonnier des Américains durant la guerre.

« Ce n'est pas un requiem qui console les vivants ; et parfois il n'aide même pas les morts à mourir en paix. Il peut seulement déranger toute personne vivante, car il dénonce le barbarisme plus ou moins présent dans l'humanité entière avec toute l'autorité qu'un grand compositeur peut maîtriser », lit-on dans les colonnes du *Times* lors de la création (William Mann). Parfois verdienne, mahlérienne, stravinskienne ou orffienne, la musique s'étage ici sur trois niveaux : celui du grand orchestre, du chœur et de la soprano, chantres de la messe officielle ; celui des solistes masculins, comme deux soldats ; celui des enfants accompagnés de l'orgue, symbole d'innocente pureté.

En 1940, la fin de la *Sinfonia da requiem* exprimait une conception lumineuse du repos de l'âme des morts, image contredite par le début de cette page-ci. Ouverte sur une sombre procession murmurée *lento e solenne* par des voix réclamant la paix, les cloches ne nous laissent pas tranquilles. Fa dièse – do : *diabolus in musica* ! Passés les louanges des enfants (*Te decet hymnus, Deus in Sion*) et un nouveau *Requiem aeternam recto tono*, le premier trope owenien s'impose *con forza* : « Quels glas sonnent pour ceux qui meurent comme des bêtes ? [...] Aucune voix ne les pleure, sinon les chœurs – les stridents chœurs déments des gémissants obus ». Pour toute réponse, un *Kyrie* statique et triple piano se fraie un chemin vers la lumière – comprenez : un accord de fa majeur, libération offerte par la dernière mesure.

Volet le plus complexe, inauguré par des sonneries de champs de bataille appelées à éclater dans un *Tuba mirum* clamé *fortissimo* et *pesante*, le *Dies iræ* intercale quatre strophes du poète. La première survient tandis que la violence s'éloigne : « Les clairons chantent, attristant l'air du soir [...] L'ombre du demain plane sur les hommes » (*Tranquillo*). Forcée d'enjamber de grands intervalles, la soprano, en majesté, entonne alors la description du Livre du Jugement dernier. Le chœur lui répond plein d'appréhension. *Allegro e giocoso* ironique, le duo qui s'ensuit montre les hommes bras dessus bras dessous avec la Mort, « vieille copine » (*old chum*) avec laquelle on rit comme chez Mahler. Entre douceur féminine (*Recordare*) et agressivité masculine (*Confutatis*), la musique chemine vers un solo de baryton brandissant la menace du « grand canon levé vers le ciel, prêt à maudire [*to curse*] ». Le grand orchestre rejoint la formation de chambre afin de reprendre les fanfares du début. Le poignant *Lacrimosa* sera ensuite interrompu par le ténor (*recitativo*). Lequel demande de porter au soleil un compagnon mort au combat.

Les trois mouvements suivants voient moins grand. D'abord un *Offertorium* entamé par les garçons sur de petits intervalles — économie de moyens volontairement archaïque —, auxquels le chœur d'adultes emboîte le pas pour une fugue vigoureuse (*quam olim Abrahæ promissisti*). Puis les solistes masculins racontent l'histoire d'Abraham et Isaac mise en vers par Owen. Lorsque le contrepoint se relance, il n'est plus que murmuré. Plus conventionnels, *Sanctus* et *Benedictus* apportent enfin quelques instants de joie et de consolation — avec sonorités de gamelan balinaïses entre les invocations de la soprano (*Liberamente*) et trompettes foudroyantes sur « Hosanna » (*Brillante*). Le baryton assombrit toutefois la conclusion, sur laquelle plane une odeur de mort. *Lento* sur un ostinato que Bartók aurait pu employer, le court *Agnus Dei* voit le Christ sur le bord du chemin et laisse pour une fois le ténor chanter en latin — *Dona nobis pacem*.

Reste un *Libera me* commençant par ce que Britten décrit comme une marche – funèbre d’abord (*lamentoso*), militaire ensuite (c’est le retour du *Dies iræ* qui menace, *Allegro*). Intensification terrible, folie de la guerre. Le sommet de l’horreur passé, le ténor nous emmène dans un « profond et sombre tunnel » où deux soldats devraient s’entretuer. Mais le compositeur élague le texte d’Owen afin de les réconcilier plus vite et de ne pas empêcher l’*In Paradisum*, hymne d’apaisement initié par les garçons. Pour un dénouement grandiose et optimiste ? Pas vraiment : les cloches sonnent de nouveau, comme une glaçante idée fixe.

Nicolas Derny

CES ANNÉES-LÀ :

1961 : Chostakovitch compose sa *Symphonie n° 12*. Naissance de Christophe Rousset. Décès de Louis-Ferdinand Céline et d’Ernest Hemingway. Premier vol orbital d’un homme dans l’espace, Youri Gagarine. Construction du mur de Berlin.

1962 : Ouverture du concile Vatican II. Naissance de Tom Cruise. Décès de Marilyn Monroe, René Coty et Fritz Kreisler. John Steinbeck reçoit le prix Nobel de littérature.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Xavier de Gaulle, *Benjamin Britten ou l’impossible quiétude*, Actes Sud, coll. « Série Musique », Arles, 1996 (rééd. 2013).
- Mildred Clary, *Benjamin Britten ou Le Mythe de l’enfance*, Buchet-Chastel, Paris, 2006.
- Mervyn Cooke, *Britten: War Requiem*, Cambridge University Press, Cambridge, 1996.



MIRGA GRAŽINYTĖ-TYLA

DIRECTION

Originaire de Vilnius, en Lituanie, Mirga Gražinytė-Tyla est issue d'une famille de musiciens. Elle est titulaire d'une licence en direction de chœur et d'orchestre de l'Université de musique et des beaux-arts de Graz, en Autriche. Ses études la mènent à l'Accademia Filarmonica di Bologna, à l'École supérieure de musique et de théâtre Felix Mendelssohn Bartholdy de Leipzig et au Conservatoire de Zurich. De 2011 à 2014, elle travaille comme Kapellmeister au Theater und Orchester Heidelberg et au théâtre municipal de Berne, avant d'être nommée directrice musicale du Théâtre d'État de Salzbourg (2015-2017). En 2016, elle est nommée directrice musicale du City of Birmingham Symphony Orchestra, succédant à Sir Simon Rattle et Andris Nelsons. Elle quitte son poste à la fin de la saison 2021-2022, mais reste artiste associée de la formation. En novembre 2025, Mirga Gražinytė-Tyla est nommée « première cheffe invitée » de l'Orchestre Philharmonique de Radio France à compter de la saison 2026-2027.

Parmi ses récents événements marquants figurent les nouvelles productions de *La Passagère* de Mieczysław Weinberg au Teatro Real de Madrid et de *L'Idiot* de Weinberg, mis en scène par Krzysztof Warlikowski au Festival de Salzbourg, des débuts avec le New York Philharmonic, la Staatskapelle de Dresde et le Gewandhausorchester de Leipzig, ainsi que de nouvelles apparitions avec le Münchner Philharmoniker, le Philadelphia Orchestra, l'Orchestre symphonique national de Lituanie et la Kremerata Baltica. Au printemps 2025, elle fait ses débuts avec le Wiener Philharmoniker, devenant ainsi la première femme à diriger cet orchestre riche en traditions lors d'un concert d'abonnement.

Le premier enregistrement de Mirga Gražinytė-Tyla, dédié à l'œuvre de Mieczysław Weinberg, est paru chez Deutsche Grammophon au printemps 2019. Réalisé avec le City of Birmingham Symphony Orchestra, la Kremerata Baltica et Gidon Kremer, il remporte les prix Opus Klassik et Gramophone en 2020. Deutsche Grammophon publie également un album-portrait de la compositrice lituanienne Raminta Šerkšnytė, *The British Project*, avec des œuvres de Britten, Elgar, Walton et Vaughan Williams, ainsi qu'un deuxième opus consacré à Weinberg. Son nouvel album, *Back to Nature*, qui comprend des œuvres de Mikalojus Konstantinas Čiurlionis et de son père Romualdas Gražinis, est paru en septembre 2025.

Mirga Gražinytė-Tyla a notamment dirigé l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2023 (Beethoven, Šerkšnytė, Walton) et en 2024 (Boulanger, Bruckner, Schumann, Gražinis, Čiurlionis), en tournée en août et septembre 2025 à Lucerne, Grafenegg et Berlin, puis dans un cycle Chostakovitch / Weinberg en novembre 2025.

Le 12 mai 2027, la première cheffe invitée du Philhar dirigera les musiciens dans un programme Messiaen, Debussy, Ravel et Camille Pépin, avec la création mondiale de son *Concerto pour violoncelle* assurée par Jan Vogler, puis Brahms et Tchaïkovski avec Mao Fujita le 18 mai, avant de partir en tournée avec eux en Allemagne et en République tchèque du 20 au 23 mai.

SOFI JEANNIN

CHEFFE DE CHŒUR, DIRECTRICE MUSICALE DE LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

Sofi Jeannin est directrice musicale de la Maîtrise de Radio France depuis mars 2008. Née à Stockholm, elle commence ses études musicales en Suède, étudie au Conservatoire de Nice et à l'Académie royale de musique de Stockholm avant de se spécialiser en direction de chœur au Royal College of Music de Londres auprès de Paul Spicer. Responsable artistique et pédagogique des 150 élèves de la Maîtrise de Radio France, elle œuvre pour le déploiement des deux sites de la formation chorale. Avec la Maîtrise de Radio France, elle crée de nombreuses partitions pour chœur à voix égales. Elle a collaboré avec des compositeurs tels que Kaija Saariaho, Peter Eötvös, John Adams, Thierry Escaich ou Zad Moultaka. Elle a été directrice musicale du Chœur de Radio France de 2015 à 2018. Avec le Chœur, elle a interprété notamment *Carmina Burana* de Carl Orff, la *Petite messe solennelle* de Rossini, les *Chichester Psalms* de Bernstein, *Figure humaine* de Poulenc et une grande diversité d'œuvres à cappella, ainsi qu'avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Depuis mars 2024, elle est cheffe principale d'Ars Nova Copenhagen.

Sofi Jeannin est directrice musicale des BBC Singers depuis 2018 et a dirigé pour la première fois aux BBC Proms, au Royal Albert Hall, en août 2017. À la tête des BBC Singers, elle explore un répertoire contrasté allant de Byrd à Birtwistle. Ensemble ils ont donné dernièrement la première britannique de l'opéra *Song from the Uproar* de Missy Mazzoli, ainsi que les premières mondiales d'œuvres de Shiva Feshareki et de Nico Muhly. Sofi Jeannin crée régulièrement des nouvelles œuvres pour chœur à cappella, avec instruments ou électroniques, le plus récemment de Dani Howard, Anna Clyne, Ben Nabuto, Heloise Werner et Roderick Williams. Depuis 2010, elle a dirigé à plusieurs reprises l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre National de France. Elle est par ailleurs régulièrement sollicitée par des formations internationales telles que le Hallé Orchestra, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le New Japan Philharmonic, le Singapore Symphony, le Royal Liverpool Philharmonic, le Seattle Symphony Orchestra, le BBC National Orchestra of Wales, l'Auckland Philharmonia, The Academy of Ancient Music, English Concert et Orchestra of the Age of Enlightenment.

En tant que cheffe principale d'Ars Nova Copenhagen, elle s'attache à imaginer des programmes uniques avec des œuvres musicales allant des plus célèbres de Pärt et Allegri à des joyaux moins connus de Langgaard, Rehnqvist et Baek. Elle est également cheffe invitée par des formations chorales telles que le RIAS Kammerchor, le Chœur de la Radio suédoise, le DR VokalEnsemble, le Chamber Choir Ireland, le Coro Casa da Musica de Porto et le Nederlands Kamerkoor.

Sofi Jeannin est engagée dans divers projets destinés à favoriser la pratique de la musique (partenariat avec l'Éducation nationale, El Sistema Grèce, voué au soutien de réfugiés par la musique, chœur et orchestre Kimbanguiste de Kinshasa). Elle donne régulièrement des stages et des *masterclasses* dans le monde entier.

Elle a été nommée Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2009, Officier dans l'ordre des Palmes académiques en 2018, et Chevalier dans l'ordre national du Mérite en 2021. Elle a reçu le Grand Prix Antoine Livio 2023 de l'association Presse Musicale Internationale, récompensant le travail pédagogique accompli avec la Maîtrise de Radio France depuis 2008.

ELENA STIKHINA

SOPRANO

La soprano russe Elena Stikhina compte aujourd'hui parmi les grandes voix de la scène lyrique internationale. Invitée régulière des plus prestigieuses maisons d'opéra — le Metropolitan Opera de New York, la Scala de Milan, l'Opéra de Paris, le Wiener Staatsoper ou le Covent Garden de Londres —, elle s'est imposée ces dernières années comme l'une des interprètes majeures du répertoire dramatique.

Au cours de la saison 2025-2026, elle chante le rôle-titre de *Tosca* au Nederlandse Opera d'Amsterdam, au Wiener Staatsoper et à l'Opéra national de Paris. On l'entend également dans *La Pucelle d'Orléans* au Nederlandse Opera, *Salomé* au Lyric Opera de Chicago, *Madama Butterfly* au Deutsche Oper Berlin et au Metropolitan Opera de New York, ainsi que dans les rôles de Senta du *Vaisseau fantôme* et d'Elisabetta de *Don Carlo* au Wiener Staatsoper, et d'Amelia d'*Un bal masqué* à l'Opéra de Zurich.

Elena Stikhina a étudié au Conservatoire de Moscou dans la classe de Larisa Rudakova, puis au Centre lyrique Galina Vichnevskaïa auprès de Makvala Kasrachvili.

Lauréate du prix du public et du prix CulturArte au concours Operalia en 2016, elle a depuis été invitée par de nombreuses institutions européennes et américaines, parmi lesquelles l'Opéra national de Finlande à Helsinki, l'Opéra de Paris, le Boston Lyric Opera, le Staatsoper Unter den Linden de Berlin, le Deutsche Oper Berlin, le Bayerische Staatsoper de Munich et le Metropolitan Opera de New York.

JULIEN BEHR

TÉNOR

Doté d'une voix lumineuse et d'une grande musicalité, Julien Behr ne se destinait pas à devenir ténor sur la scène lyrique. Diplômé de l'Université de Lyon d'un Master en droit des affaires, il décide de mettre entre parenthèses sa carrière juridique pour se consacrer à la musique. Il est admis au CNSMD de Lyon, où il obtient un premier prix. Ce changement d'orientation n'a rien d'un hasard : Julien Behr est aujourd'hui considéré comme l'un des meilleurs ténors de sa génération.

Julien Behr, dont la voix s'épanouit aussi bien dans le répertoire mozartien que dans le romantisme français et le bel canto, est invité à se produire dans de nombreuses maisons d'opéra prestigieuses en France et à l'étranger. L'Opéra de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra-Comique, l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Bordeaux et l'Opéra national du Rhin lui ont ouvert leurs portes. À l'international, il s'est produit notamment à La Fenice de Venise, à la Mozartwoche de Salzbourg, au Barbican Centre de Londres, à l'Opéra des Flandres, à l'Opéra de Cologne, au Grand Théâtre de Luxembourg, au Minnesota Opera et au Mostly Mozart Festival de New York.

Parmi les temps forts de ses dernières saisons figurent ses débuts en Roméo dans *Roméo et Juliette* de Gounod au Theater an der Wien, Cinna dans *La Vestale* de Spontini à l'Opéra

de Paris, et Géraud dans *Lakmé* à l'Opéra national du Rhin. Ses débuts récents incluent également Don José à Paris, une version scénique du *Messie* à la Komische Oper Berlin, ainsi que Jason dans *Médée* à l'Opéra-Comique à Paris. Il a conclu la saison 2024/25 en chantant Alfredo dans *La Traviata* au Grand Théâtre de Genève.

Au cours de la saison 2025/26, Julien Behr chantera Alfredo dans trois productions différentes de *La Traviata* — à Bordeaux, à l'Opéra de Nice et au Bregenzer Festspiele. Il reprendra également le rôle de Pelléas au Bergen National Opera et fera ses débuts en Faust à l'Opéra Royal de Versailles. De nombreux engagements en concert sont également prévus, notamment à la Scala de Milan, au Théâtre des Champs-Élysées et à la Philharmonie de Paris. Il s'est produit sous la direction de grands chefs, parmi lesquels Alain Altinoglu, Louis Langrée, René Jacobs, François-Xavier Roth, Marc Minkowski et Mikko Franck. Il a également travaillé avec des metteurs en scène de renom tels qu'Olivier Py, Klaus Guth, Robert Carsen et Damiano Michieletto.

Nommé aux Victoires de la Musique classique en 2013 dans la catégorie « Révélation lyrique », Julien Behr est également régulièrement invité sur différents plateaux de télévision. Pour lui, ces apparitions constituent une occasion de partager l'opéra avec un public plus large et de le rendre accessible au plus grand nombre.

FLORIAN BOESCH

BASSE

Le baryton autrichien Florian Boesch est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands interprètes du lied. Invité régulier du Wigmore Hall de Londres, du Musikverein et du Konzerthaus de Vienne, du Carnegie Hall, du Concertgebouw d'Amsterdam ou encore des festivals d'Édimbourg et de Salzbourg, il a notamment donné les trois grands cycles de Schubert avec Malcolm Martineau, à Glasgow comme en Australie. Artiste en résidence au Wigmore Hall, au Konzerthaus de Vienne, au Teatro de la Zarzuela de Madrid, au Theater an der Wien puis à l'Elbphilharmonie de Hambourg, il s'est imposé comme une figure majeure du récital germanique. Très présent au concert, Florian Boesch collabore avec le Wiener Philharmoniker, le Berliner Philharmoniker, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks ou le London Symphony Orchestra, sous la direction de chefs tels que Riccardo Chailly, Gustavo Dudamel, Philippe Herreweghe, Mariss Jansons, Sir Simon Rattle ou Franz Welser-Möst. Il entretient une relation artistique privilégiée avec Nikolaus Harnoncourt, notamment dans *Le Messie*, *Saul* ou *The Fairy Queen* de Purcell.

Parmi les temps forts récents figurent *Les Sept Péchés capitaux* de Weill avec Sir Simon Rattle, des lieder de Mahler avec Lorenzo Viotti, *La Création* de Haydn dirigée par Adam Fischer, le *War Requiem* de Britten avec Mirga Gražinytė-Tyla à Paris, ainsi que de nombreux récitals à Édimbourg, Amsterdam ou au Wigmore Hall. À l'opéra, il s'est illustré dans *Saul*, *Orlando*, *Wozzeck*, *La Damnation de Faust* ou *Les Noces de Figaro*. En janvier 2026, il retrouvait le Nederlandse Opera dans une nouvelle production de *Semele* de Haendel dirigée par Emmanuelle Haïm.

Formé par Ruthilde Boesch puis par Robert Holl à Vienne, Florian Boesch enseigne le lied et l'oratorio à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne depuis 2015.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. À partir du 1^{er} septembre 2025, le chef néerlandais Jaap van Zweden devient directeur musical désigné de l'orchestre. Mikko Franck, Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival de Lucerne, Musikfest Berlin, Festival du printemps de Prague...) Parmi les parutions discographiques les plus récentes sous la direction de Mikko Franck, nous pouvons citer la *Suite sur des poèmes de Michel-Ange* avec le baryton Matthias Goerne (Alpha Classics), la *14^e Symphonie* de Chostakovitch avec la soprano Asmik Grigorian et Matthias Goerne (Alpha Classics), les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec Asmik Grigorian (Alpha Classics), *Dream Requiem* de Rufus Wainwright avec Meryl Streep en récitante (Warner Classics). À noter également la sortie chez Deutsche Grammophon de *Howard Shore: Anthology - The Paris Concerts*.

Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE. Avec France Télévisions et France Inter, le Philhar poursuit la série des *Clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel* pour découvrir, explorer et comprendre les chefs-d'œuvre du répertoire symphonique. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts OLI en concert sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde*, *Octave et Mélo* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestre à l'école. Depuis 2007, l'Orchestre Philharmonique de Radio France apporte son soutien à l'UNICEF.

SAISON 2025-2026

Quand on pense aux années 1900-1925, on pense à la Belle Époque, à ce monde d'hier qui disparaît avec la Première Guerre mondiale, ainsi qu'aux Années folles qui lui succèdent.

Cette période est marquée par l'impressionnisme de Claude Debussy (*La Mer*, *Ibéria*), par les Ballets russes de Diaghilev (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky), ou par l'espièglerie de Ravel (*La Valse*, *L'enfant et les sortilèges*, *Alborada del gracioso*, *Tzigane*, ou *L'Heure espagnole*). On passe du post-romantisme au modernisme comme en témoignent la *5^e Symphonie* de Mahler, le caractère mécanique de la musique de Prokofiev (*Concerto pour piano n° 2*), la *Symphonie de chambre* de Franz Schreker, ou l'expressionnisme de Béla Bartók dans *Le Mandarin merveilleux*. Symbole de modernité, la locomotive Pacific 231 inspire à Arthur Honegger une œuvre orchestrale. Cette saison propose de mettre en regard ces chefs d'œuvre du premier quart du XX^e siècle avec des compositions créées durant les années 2000-2025. Ainsi les couleurs de l'orchestre seront sublimées par *Color* de Marc-André Dalbavie. Unsuk Chin se rappellera de certaines œuvres du répertoire symphonique avec son *Frontispiece*. Pascal Dusapin nous fera revivre sa pièce *Uncut*, où rien n'est limité. Le *Concerto pour trompette «HUSH»*, ultime opus de Kaija Saariaho sera interprété par le chef Sakari Oramo et la trompettiste Verner Pohjola. Thomas Adès dirigera son *In Seven Days*, et *Aquifer*, qui rappelle la forme de certaines œuvres du premier quart du XX^e siècle. Et si les œuvres d'aujourd'hui étaient les chefs d'œuvre de demain ? Parmi les compositeurs et compositrices de la jeune génération, on entendra des œuvres d'Anahita Abbasi, Bárá Gísladóttir, Mikel Urquiza, Héloïse Werner, ou Sauli Zinovjev. La création musicale est un des fers de lance de Jaap van Zweden, directeur musical désigné du Philhar. Ainsi, il dirigera la création française de *B-day* de Betsy Jolas, qui fête ses 100 ans, et d'*Arising dances* de Thierry Escaich. Deux tournées avec lui sont prévues : la première en Europe avec Alice Sara Ott dans le *Concerto en sol* de Ravel, et la seconde en Asie avec la *7^e Symphonie* de Bruckner et *La Mer* de Debussy, et les pianistes Mao Fujita et Alexandre Kantorow.

Ancré dans son temps, le Philhar propose d'entendre un cycle d'œuvres de compositeurs interprétées par eux-mêmes. Jörg Widmann dirigera son ouverture *Con brio* et sa sœur Carolin Widmann jouera ses *Études pour violon n° 2 et n° 3*. Les créations de Thomas Adès s'inscrivent dans ce cadre, tout comme *Transir* avec le flûtiste Emmanuel Pahud (artiste en résidence à Radio France) et *Nuit sans Aube* de et avec au pupitre Matthias Pintscher.

Les œuvres pour orchestre et voix sont à l'honneur dont deux Requiem : celui de Mozart par le fidèle Leonardo García-Alarcón, et celui de Britten avec la soprano Elena Stikhina sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Le Philhar a retrouvé également Mirga Gražinytė-Tyla aux festivals de Lucerne, Grafenegg et Musikfest Berlin, et en novembre dans quatre programmes réunissant Mieczysław Weinberg et Dmitri Chostakovitch (dont on célèbre les 50 ans de la disparition).

Autre anniversaire : le centenaire de Luciano Berio avec sa *Sinfonia* (Festival d'Automne 2025), *Laborintus II* et l'intégrale de ses *Sequenze*. Le Philhar retrouve cette saison des chefs avec qui il a noué une relation privilégiée : Alain Altinoglu, Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Marzena Diakun, Maxim Emelyanychev, John Eliot Gardiner, Alan Gilbert, Daniel Harding, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Tugan Sokhiev, Simone Young, et accueille pour la première fois Pierre Bleuse, Marie Jacquot, Riccardo Minasi et Robin Ticciati. Côté piano, Evgeni Kissin a interprété le *Concerto pour piano* de Scriabine. Nous pourrions également entendre Yefim Bronfman, et Marie-Ange Nguci (artiste en résidence à Radio France). Les cordes ne sont pas en reste avec Nicolas Alstaedt, Kian Soltani, Leonidas Kavakos, et Frank Peter Zimmermann, artiste en résidence à Radio France. Autre temps fort de la saison : le cinéma avec la musique de John Williams et l'annuelle soirée Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film consacrée à Francis Lai (*Un homme et une femme*, *Love Story*).

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

JAAP VAN ZWEDEN
DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

JEAN-MARC BADOR
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette premier solo
Nathan Mierdl premier solo
Ji-Yoon Park premier solo

VIOLONS

Cécile Agator deuxième solo
Virginie Buscaïl deuxième solo
Savitri Grier premier chef d'attaque
Pascal Oddon premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee deuxième chef d'attaque

Aino Akiyama
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Chen
Guy Comentale
Aurore Doise
Rachel Givelet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévôte
Amandine Ley
Camille Manaud-Pallas
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet

ALTOS

Marc Desmons premier solo
Aurélia Souvignet-Kowalski premier solo
Fanny Coupé deuxième solo
Nicolas Garrigues deuxième solo
Daniel Wagner troisième solo

Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier

VIOLONCELLES

Nadine Pierre premier solo
Adrien Bellom deuxième solo
Jérôme Pinget deuxième solo
Armance Quéro troisième solo

Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Tomomi Hirano
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut premier solo
Yann Dubost premier solo
Wei-Yu Chang deuxième solo
Edouard Macarez deuxième solo
Etienne Durantel troisième solo

Marta Fossas
Lucas Henri
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

FLÛTES

Mathilde Calderini première flûte solo
Magali Mosnier première flûte solo
Michel Rousseau deuxième flûte
Justine Caillé piccolo
Anne-Sophie Neves piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve premier hautbois solo
Olivier Doise premier hautbois solo
Cyril Ciabaud deuxième hautbois
Anne-Marie Gay deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou première clarinette solo
Jérôme Voisin première clarinette solo
Manuel Metzger petite clarinette
Victor Bourhis clarinette basse
Lilian Harismendy clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy premier basson solo
Julien Hardy premier basson solo
Stéphane Coutaz deuxième basson
Hugues Anselmo contrebasson
Wladimir Weimer contrebasson

CORS

Alexandre Collard premier cor solo
Antoine Dreyfuss premier cor solo
Sylvain Delcroix deuxième cor
Hugues Viallon deuxième cor
Xavier Agogué troisième cor
Stéphane Bridoux troisième cor
Bruno Fayolle quatrième cor
Hugo Thobie quatrième cor

TROMPETTES

Javier Rossetto première trompette solo
Jean-Pierre Odasso deuxième trompette
Gilles Mercier troisième trompette et cornet

TROMBONES

Antoine Ganaye premier trombone solo
Nestor Welmane premier trombone solo
Aymeric Fournès deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire trombone basse
David Maquet deuxième trombone

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Nicolas Lamothe première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère première percussion solo
Gabriel Benlolo deuxième percussion solo
Benoît Gaudette deuxième percussion solo
Romain Maisonnasse deuxième percussion solo

HARPE

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

Administratrice
Céleste Simonet

Responsable de production /
Régisseur général
Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination
artistique
Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la
production et de la régie
générale
Benjamin Lacour

Chargées de production /
Régie principale
Elsi Guillermin
Marie-Lou Poliansky-Chenaie

Stagiaire Production /
Administration
Elsa Lopez

Régisseurs
Kostas Klybas
Alice Peyrot

Responsable
de relations média
Diane de Wrangel

Responsable de la
programmation éducative
et culturelle et des projets
numériques
Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguee à la production
musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification
des moyens logistiques de
production musicale
William Manzoni

Responsable du parc
instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs
musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski

Responsable
de la Bibliothèque
des orchestres et
la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la
Bibliothèque des orchestres
et de la bibliothèque musicale
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria Ines Revollo
Pablo Rodrigo Casado

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW DIRECTEUR MUSICAL

Cette saison, Berlioz est à l'honneur avec deux rendez-vous audacieux. La Damnation de Faust mise en scène par Silvia Costa au Théâtre des Champs-Élysées permet au Chœur de retrouver Les Siècles placés sous la direction de Jakob Lehmann. En fin de saison, c'est avec l'Orchestre National de France que le Chœur interprète la Messe solennelle, œuvre de jeunesse longtemps passée pour disparue.

La musique française nous livre d'autres très belles pages, avec notamment un diptyque consacré à Arthur Honegger : *Le Roi David* avec Lambert Wilson, Amira Casar et les chanteurs de l'Académie de l'Opéra de Paris autour de l'ensemble Les Apaches dans la version d'origine à 17 instrumentistes et Jeanne au Bûcher avec Judith Chemla et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

On redécouvre la musique de Clémence de Grandval, disciple de Saint-Saëns tombée dans l'oubli après un grand succès en son temps. Une soirée partagée avec France Musique fait le portrait musical du compositeur Olivier Greif, avec ses interprètes les plus fidèles, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel, l'Ensemble Syntonia, puis le Chœur qui se consacre à son *Requiem*.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés des formations symphoniques de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans la suite lyrique de *Carmen* de Bizet sous la baguette de Dalia Staveska avec le National. Citons le *Requiem* de Mozart avec Leonardo García Alarcón et l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le poignant *War Requiem* de Britten sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla. Les deux formations célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Beethoven sous la houlette cette saison de Maxim Emelyanychev. On écoute également cette saison de la musique de film avec *Alexandre Nevski* de Prokofiev et le National sous la direction d'Omer Meir Wellber. En début d'année, les voix du Chœur de Radio France servent avec ferveur l'oratorio profane *Le Paradis et la Péri*, accompagnant un plateau exceptionnel emmené par le directeur musical désigné du National Philippe Jordan. Avec le National encore, le Chœur nous propose d'entendre *Les Cloches* de Rachmaninov (sous la direction de son actuel directeur musical Cristian Măcelaru), œuvre à propos de laquelle le compositeur confiera à son biographe qu'elle était sa préférée. Notons *Le Mandarin merveilleux* de Bartók et *Friede auf Erden* de Schoenberg en version symphonique avec Matthias Pintscher et l'Orchestre Philharmonique. Fidèle à son engagement pour la création contemporaine, le Chœur de Radio France crée en ouverture de saison une nouvelle œuvre de Philippe Hersant. Suit de peu la création mondiale de *Sanctuaires* d'Othman Louati, tout à la fois arrangeur, chef d'orchestre, percussionniste et compositeur. À l'occasion du festival Présences consacré cette saison à Georges Aperghis, il interprète *Nomadic sounds* de Philippe Leroux et Chaos – *Monde* d'Alexandros Markeas en création mondiale. Ainsi que *Messe, un jour ordinaire* de Bernard Cavanna avec l'Ensemble Multilatéral sous la direction de Léo Warynski. Dans les œuvres du répertoire, le Chœur de Radio France nous invite au théâtre musical sous la direction de Mirga Gražinytė-Tyla avec l'inclassable Anti-formalist Rayok, cantate satirique de Chostakovitch à la manière d'un règlement de compte politique, créée bien après la mort de son auteur.

Et puisqu'il n'est rien de mieux que de partager l'amour de la musique, rendez-vous pour deux concerts participatifs sur des airs jazz emmenés par la talentueuse Neïma Naouri ou avec le trio de percussions SR9. Pour accompagner le public, un matériel pédagogique adapté est disponible sur le site Vox, ma Chorale interactive.

Aux côtés de Lionel Sow, Stephen Layton, Simon Halsey, Nicolas Fink, Josep Vila i Casañas, Christophe Grappéron, Edward Ananian-Cooper, Jeanne Dambreville, Emmanuel Lanièce, Agnieszka Franków-Żelazny, Zoltán Pad, Pierre-Louis Delaporte comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

SOPRANOS 1

Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

SOPRANOS 2

Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

ALTOS 1

Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Isabelle Senges

ALTOS 2

Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

JEAN-BAPTISTE HENRIAT
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

TÉNORS 1

Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Mathieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vaboïs

TÉNORS 2

Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

BASSES 1

Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

BASSES 2

Luc Bertin-Hugault
Daphné Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice
Raphaële Hurel

Régisseuse générale
Marie-Christine Bonjean

Chargé de production /
régisseur
Gabriel Massart

Responsable
des relations médias
Vanessa Gomez

Responsable
de la bibliothèque
des orchestres
Noémie Larrieu
Marie de Vienne (adjointe)

Bibliothécaires
d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Ines Revollo
Julia Rota

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN DIRECTRICE MUSICALE

Faire grandir en musique grâce à un parcours artistique exceptionnel, tel est le pari que relève la Maîtrise de Radio France depuis sa création en 1946.

Formation permanente de Radio France au même titre que l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, la Maîtrise est régulièrement sollicitée par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra, l'Ensemble intercontemporain, et est dirigée par des chefs d'orchestre tels que Sir Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Gustavo Dudamel, Andris Nelsons, Susanna Mälkki, Kent Nagano, Simone Young ou Leonardo García Alarcón. Au travers de ses propres saisons de concerts, la Maîtrise s'attache à mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants.

Très engagée dans le rayonnement de la musique d'aujourd'hui et dans la création, elle mène une politique volontaire de commandes de partitions, notamment dans le cadre de ses activités pédagogiques destinées à développer la pratique chorale sur tout le territoire. La Maîtrise a également créé des œuvres de Peter Eötvös, Betsy Jolas, Nico Muhly, Héloïse Werner, Esa Pekka Salonen, Diana Soh... Sur ses deux sites, Paris et Bondy, la Maîtrise de Radio France s'impose comme une véritable école d'ouverture et d'excellence. L'enseignement qu'elle dispense forme un cursus intense réunissant des cours de chœur, de chant, de formation musicale, d'harmonie, de piano, de technique Alexander, de pratique corporelle et scénique. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales pour le site de Paris, et à Bondy spécifiquement dans le quartier nord de la ville (ce site a été ouvert en 2007 dans le cadre du réseau d'éducation prioritaire). Tous les élèves de la Maîtrise bénéficient d'un enseignement totalement gratuit, de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat. Aujourd'hui, la Maîtrise compte près de 150 élèves répartis sur les deux sites et placés depuis 2008 sous la direction artistique et pédagogique de Sofi Jeannin.

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet

Et également de la Fondation BNP Paribas, de la Fondation Orange et du Cercle des amis de la Fondation Musique et Radio - Institut de France.

LA SAISON 2025-2026

80 ans ! C'est une saison anniversaire pour la Maîtrise de Radio France qui souffle ses bougies à l'occasion d'un week-end festif réunissant Maîtrisiens d'hier et d'aujourd'hui sous la houlette de Sofi Jeannin, Marie-Noëlle Maerten et Béatrice Warcollier : avec des tables rondes sur l'art choral, un atelier et concert participatif. Le concert de clôture qui illustre les multiples facettes de la formation et les différents répertoires qu'elle a interprétés, qu'ils soient sacrés ou profanes. On y retrouve notamment *Chansons de bord* d'Henri Dutilleux, première pièce composée en 1948 pour la Maîtrise, Dieu Léger - pièce extraite de *Möbius Morphosis*, œuvre électro de JB Dunckel, avec des acrobates de la Compagnie XY, créée à l'occasion de l'Olympiade Culturelle pendant les Jeux de Paris, ou encore le duo *Birds* on

a Wire avec qui la Maîtrise chemine depuis plusieurs saisons déjà.

Cette saison est encore l'occasion d'appréhender l'étendue du répertoire exploré par la Maîtrise de Radio France. Avec les grandes œuvres du répertoire vocal tout d'abord, comme *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn avec l'Orchestre Philharmonique et le Chœur de Radio France, donné en concert puis avec la présentation avisée du pédagogue Jean-François Zygel dans le format des *Clefs de l'Orchestre*. Avec également en février *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Arthur Honegger aux côtés du Philhar. Ou encore les airs de *Carmen* de Bizet avec l'Orchestre National de France et le Chœur de Radio France et *La Damnation de Faust* de Berlioz dans une version scénique de Silvia Costa au Théâtre des Champs Élysées avec le Chœur de Radio France et l'ensemble Les Siècles dirigé par Jakob Lehmann. Enfin en juin, on peut évoquer *War Requiem* de Benjamin Britten sous la direction de la cheffe lituanienne Mirga Gražinytė-Tyla. Notons également le programme des *Chorals* de Bach donnés sous la baguette de Thomas Hengelbrock avec l'Orchestre de chambre de Paris.

La Maîtrise de Radio France soutient la création du répertoire pour chœur d'enfants et la musique de notre temps. Avec la création de *Willy-Willy* de Georges Aperghis, en ouverture du festival Présences consacré cette saison au compositeur grec, ainsi qu'une version mise en espace de l'opéra jazz *Pinocchio* de Thierry Lalo. Invitée par le tout jeune festival Musique(s) rive gauche au Théâtre Sylvia Monfort, elle y interprète des pièces de Bryce Dessner (dont *Tour Eiffel*) et Caroline Shaw (*Anni's Constant*). Notons enfin cet automne la participation au cycle dantesque *Licht* de Stockhausen initié en 2018 par Maxime Pascal et son ensemble Le Balcon, pour donner à la Philharmonie *Montag aus Licht*, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

En janvier, les jeunes voix de la Maîtrise vous invitent au voyage le temps d'un concert, de Singapour à Taïwan, en passant par le Japon, la Chine, la Corée et jusqu'en Indonésie, pour découvrir la singularité et la vivacité de la musique chorale d'Asie de l'Est et du Sud-Est. Cette saison est aussi l'occasion de donner à nouveau *Mon Cher Gustave* de la compositrice et pédagogue Lise Borel sur un livret de Cécile Borel, commande de l'Académie musicale de Villecroze créée en 2023 pour essaimer dans les chorales scolaires partout sur le territoire. Le matériel pédagogique adapté est disponible sur le site *Vox, ma Chorale interactive*, à laquelle la Maîtrise contribue régulièrement depuis sa création en 2018, pour enrichir le répertoire à disposition de toutes celles et ceux qui veulent chanter et faire chanter.

MAÎTRISE DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

MAUD ROLLAND
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE

MARIE-NOËLLE MAERTEN
DIRECTRICE MUSICALE
ADJOINTE, DÉLÉGUÉE
PÉDAGOGIQUE

BÉATRICE WARCOLLIER
CHEFFE ASSOCIÉE

Jeanne Abourachid
Malak Afqir
Lynn Aissaoui
Anir Aoudjit
Nélia Aoudjit
Lyès Aouni
Thanina Arab
Asma Attar
Janna Attar
Suma-Rose Augier
Chadène Badach
Wassil Baïchi
Romane Barthe Chollet
Toscane Barthe Chollet
Éléonore Bataille
Vivyanna Bellegarde
Nour Ben Azoune
Soujoud Bentoumia
Nanilza Biai
Airin Bogdan
Hakim Chair
Amel Chaoui
Louis Chardon
Mélisande Chekroun
Laëtitia Claude du Bouëx de la
Driennais
Chloe Claussman
Emma Clemens-Jones
Luna Curet Romero
Ines-Maria Da Costa
Amira Dahmani
Hannae Darabid
Lilé de Davrichewy dit
Davrichachvili
Sonia Debbagi
Emma Delandemare Fernandez
Lisa Deliba
Deniz Demir
Luna Depuydt Song
Zoé-Lhamo Dhargyal
Luna Di Pierro Zamudio
Diariatou Dianka

Goundo Doucoure
Anna Doulé
Léopoldine Dubois
Lison Dubos
Alexia Ducas
Merve Erdogan
Emy Ertus
Khana-Fani Fishel
Gaspard Fourmaintraux
Ludovica Frances
Flora-Intan Frinzi
Lisa Gabriel
Lou-Marie Garcia-Baquero
Céleste Garrigues
Thaïs Gentot
Maryam Gomis
Denis Grosz
Asli Güner
Malek Haddad
Scarlett Haffner Dewald
Lilia Hamadou
Quentin Hara
Lise Harnay
Sayo Inaba
Léa Jacquemard
Constance Jarry
Kimily Julien-Wagner
Ayomidé Julius-Adeoye Védrenne
Ela Kebir
Dina Koudoussi
Mellina Koudoussi
Sarah Koudoussi
Sundori Krouch
Danita Kumar
Léonie Lacour-Paty
Tom Lazarovici
Léna Ledoyen
Elishéba-Grâce Lella-Kouassi
Iris Léonard
Ana Lopes Barbosa
Thomas Lopes Barbosa
Ilyan Louachi
Eliot Louvet
Émile Macé de Lépinay
Liana Macedo De Oliveira
Émie Madoni
Raphaëlle Maillard
Vadim Majou de la Debutrie
Alexandre Marmouri
Marin Marrier D'Unienville
Casey Mbala Zambu
Sarah-Maria Mecles
Rosalie Mehning
Rayane Meziane
Dayan Montabord
Jadelle Mputu Malonda
Anaïs Nazaire
Eunyce Nazaire
Garance Nevers

Kylian Malik Ilyass Niable
Grâce Nsifua Bazola
Aïsosa Osagie
Anouchka Parkoo
Nina Perraud-Nemtanu
Ambroise Pierre-Chaumais
Jeanne Plassart
Alma Pougheon Ghoul
Kaïs Pougheon Ghoul
Héloïse Quinty-Degrande
Sajiya Rajappan
Carmen Olivia Ratti
Guillaume Redt Zimmer
Nicolas Roul
Colombe Rozec
Eve Sadjo Mbiandjeu
Anaïs Saïdi
Jannah Saim
Isabela Samson
Claudine Sanchez
Bintou Sane
Anaïs Santos Monteiro
Celine Saraf
Thelma Saraf
Adwika Sasikaran
Joachim Semezie
Mehtab Singh
Maathiny Sri Balaranjan
Grégoire Stiquel
Livia Szekeley
Gabriel Szytykgold
Bella Tabanou
Amande Temkine
Phileas Temkine
Jahân Thiebault-Khanbabai
Balthazar Tillet de Clermont-
Tonnerre
Marie Tison
Aimée Tisserand
Eve Tisserand
Anne-Blanche Trillaud Ruggeri
Claire Vaslet Tallinaud
Charlotte Voinot
César Waleckx
Maelia Wels
Nancy Yemguie Wounke

Administrateur du site de Paris
Solal Trogu

Administratrice du site de Bondy
Christine Gaurier

Chargée de scolarité (Bondy)
Alessia Bruno

Chargée de production
Noémie Besson

Régisseuse coordinatrice
Zaya Duval

Régisseuse technique,
chargée d'encadrement
Luna Laffon

Chargée d'encadrement (Paris)
Sao Josserand

Régisseur d'encadrement
(Bondy)
Hesham Jreedah

Chargées d'administration et
de production (en apprentissage)
Fanny Carrette (Paris)
Estelle Ngeleka (Bondy)

Responsable des relations
médias
Vanessa Gomez

Responsable de la
programmation éducative
et culturelle
Camille Cuvier

Responsable de la bibliothèque
d'orchestres et de la bibliothèque
musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la
bibliothèque d'orchestres et de
la bibliothèque musicale
Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Inès Revollo

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À PARIS :

Chœur
Louis Gal
Sofie Jeannin
Sylvie Kolb
Marie-Noëlle Maerten
Béatrice Warcollier

Conseillères aux études
Anne-Claire Blandeau-Fauchet (deuxième cycle et
fin d'études)
Sylvie Kolb (pré-maîtrise et premier cycle)

Technique vocale
Anne-Claire Blandeau-Fauchet
Elsa Hugon-Levy
Sylvie Kolb
Guillaume Perault
Formation musicale
Alexandre Bessonov
Sylvie Beunardeau Decobecq
Arthur Nicolas-Nauche

Harmonie et composition
Lise Borel

Piano
Karine Delance
Cima Moussalli
Juliette Regnaud

Cheffe de chant
Corine Durous

Technique Alexander
Véronique Marco*

ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE À BONDY :

Chœur
Sofie Jeannin
Marie-Noëlle Maerten
Sandra Monlouis
Béatrice Warcollier

Chargés aux études
Sandra Monlouis (école)
Didier Delouzillière (collège)
Ariane Zanatta (lycée)

Technique vocale
Isabelle Briard
Paula Lizana
Sarah Nassif
Ariane Zanatta

Formation musicale
Marie-Cécile Hébert
Emmanuelle Mousset

Piano
Didier Delouzillière
Fanny Macher
Cécile Turby

Expression corporelle
Sandra Monlouis

Chef de chant
Pierre-Jean Sebirot

Interventions dans les écoles
Isabelle Briard
Elisabeth Gilbert
Paula Lizana



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste
Groupama
Covéa Finance
Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU

GRAPHISME/MAQUETTISTE HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts – www.pefc-france.org



Illustration de couverture : Mirga Gražinytė-Tyla © Andreas Hechenberger - Deutsche Grammophon

Ce monde a besoin de musique.



À écouter et podcaster sur le site
de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**.

